

ANNIVERSAIR

Alifair est un projet musical. Mais surtout, Alifair est l'histoire d'une rencontre. Celle d'une guitare et d'une voix, qui, dès ses premiers accords, a su faire germer en chansons les contours d'un univers singulier. Le mois dernier, le duo mosellan fêtait ses dix ans de carrière avec la sortie de son 4ème album : *La lettre Vent*.

Is sont deux et, dans Alifair, ne forment qu'un. La rencontre artistique d'Aurore Reichert et de Jean Pascal Boffo revêt probablement cette qualité des belles histoires d'amour : un sentiment d'évidence. Car depuis dix ans, la voix de la jeune Messine gravite sur les compositions du musicien de Clouange avec un naturel et une harmonie pénétrante.

Dès l'adolescence, en chantant, l'autodidacte Aurore s'est frottée à l'apprentissage de la basse, de la guitare, et a couché son imagination sur le papier. Quand, en 2000, son premier groupe enregistre une maquette au Studio Amper, fief de Jean Pascal Boffo, ingénieur du son et guitariste aux multiples collaborations, la rencontre est décisive. Alifair ne tarde pas à voir le jour, une petite année plus tard.

« J'ai tout de suite aimé l'univers d'Aurore, se souvient celui qui, très vite, est devenu son binôme artistique. Je lui ai proposé que l'on fasse des essais ensemble, et nous nous sommes rapidement retrouvés avec des chansons prêtes à l'emploi. » « C'était presque étonnant : nous avions tout de suite trouvé notre flow, notre rythmique », renchérit Aurore. Dès le début, les deux artistes partagent la même culture musicale. Des goûts qui se conjuguent sur des airs de pop anglaise et de rock progressif, de Rickie Lee Jones, Fiona Apple et autre Led Zeppelin. De leurs multiples rencontres, Jean Pascal et Aurore apprennent à canaliser leurs envies personnelles, leurs curiosités respectives afin de donner une cohérence à leur groupe. Aujourd'hui, Aurore se réjouit de pouvoir affirmer : « Alifair est un groupe qui vit. Mieux : qui respire. Qui s'inspire de l'autour : des musiques pour peu qu'elles soient sincères et passionnées; des choses du dehors et du dedans : les gens, les sycamores, les doutes, les sentiments. Qui expire ensuite son mélange, sa musique, ses mots :

un souffle en chanson, un vent plus rock parfois, un soupir d'electro aussi. » S'en échappent sensations et images, libérant dans l'immensité de l'imaginaire le tout et le rien, les élans et les espoirs...

Invité plusieurs fois dans les studios de France Inter, Alifair a construit son chemin le long de quatre albums, de nombreuses dates et premières parties de concerts pour le moins prestigieuses : Yaël Naïm, Patricia Kaas, Emilie Simon, Emilie Loizeau, Daphné... (excusez du peu). Sans oublier leur spectacle musical pour petits et grands enfants créé en 2009 : *Loiseau Feuillu*.

Invités plusieurs fois dans les studios de France Inter, Alifair a construit son chemin le long de quatre albums, de nombreuses dates et premières parties de concerts pour le moins prestigieuses : Yaël Naïm, Patricia Kaas, Emilie Simon, Emilie Loizeau, Daphné...

Parallèlement, chacun mène sa route. Aurore collabore avec d'autres artistes, partage son temps entre Les Bumpers (trio de filles aux reprises déjantées), MiraCétii (son projet personnel), et les ateliers de chant qu'elle anime depuis plusieurs années à la MCL de Metz-Saint Marcel. Jean Pascal, lui, livre régulièrement depuis 1986 des albums solo, dans des registres en perpétuelle évolution. L'artiste est de ces explorateurs qui ne reviennent jamais sur leurs pas. Une constante malgré tout : depuis plus de dix ans, le titre *Invisible*, extrait de son album *Parfum d'étoiles*, sert de générique à l'émission radio de France-Inter *Sous Les Etoiles Exactement*.

Après une décennie d'existence, le duo, discret mais toujours présent, enchaîne projets et rencontres. Avec son dernier album, *La Lettre Vent*, il souffle l'air dans ses ailes et les dix bougies de son anniversaire (ndlr : le nom du groupe est inspiré de l'adjectif « alifère » : « pourvu d'ailes »). Parti en retraite au début de l'année pour agrandir à nouveau son univers sonore, imaginaire, et composer, le duo, comme à chaque fois, a vu les notes et les mots se lier avec clarté et simplicité. Un album entier en émerge en douze

jours, à raison d'une chanson par jour. « *Quelque chose d'entêtant s'est tout de suite mis en œuvre*, se rappelle Aurore. *Comme une spirale. Et tout a coulé de source, avec une grande liberté.* »

Spontané, simple et doux, cet album composé « *le temps d'un souffle* » se veut « *inspiré par le vent et exprimé pour le vent* ». S'y croisent, invisibles et vibrants, le vent des choses, de l'amour, le vent de la révolte ou celui de l'inspiration. Inspirée, Aurore l'a notamment été par ses lectures. « *Il y a deux ou trois ans, j'ai été extrêmement marquée par le roman La Horde du Contrevent d'Alain Damasio. Dans cette œuvre, le vent est cette force maîtresse qui compose les êtres.*

S'y croisent, invisibles et vibrants, le vent des choses, de l'amour, le vent de la révolte ou celui de l'inspiration. Tel un alphabet mystérieux, l'album glisse le long de sa douzaine de pistes, changeant, invisible, inattendu. Dans ses volutes, il enrichit ses ambiances et ses couleurs sonores de collaborations avec d'autres musiciens au souffle propre. Ainsi *La Lettre Vent* s'accommode-t-elle de la douceur mélancolique d'un quatuor à cordes ravélieu et de la folie ardente du saxophone, comme de la chaleur espigle du violon, de la rondeur puissante de la basse ou de la force contenue et parfois explosive de la batterie.

Cet Être Vent mis en musique et en mots transporte l'âme en un vertige. Il est troublant, simplement, intensément.

Mélanie Kochert
www.alifair.fr
facebook.com/alifairmusic

En concert :
à l'Adagio de Thionville le mardi 29/11
à la Galerie Alizé de Fleury le samedi 3/12
au Grattoir de Gérardmer le vendredi 23/12
à l'Espace Gérard Philippe de Jarmy le samedi 21/01

